

ornées de belles gravures. L'une est une bibliothèque, l'autre, une galerie. Dans son jardin, on trouvait une couche de belles tulipes épanouies, des fleurs et des arbres à fruits très-bien cultivés. A certaines heures, il leur est permis de causer avec les étrangers, jamais entre eux, et ils ne doivent jamais sortir du couvent. Mais ce que nous voulions surtout voir était le petit cloître, où se trouve l'histoire de saint Bruno, fondateur de l'Ordre, peinte par Le Sueur. Elle se compose de vingt-deux tableaux avec des personnages beaucoup moins grands que nature. Ils sont étonnants de beauté. Je ne connais pas ceux de Raphaël, à Rome, mais pour ceux-ci, ils surpassent tout ce que j'ai vu à Paris et en Angleterre. La figure du mort qui parla au moment de descendre dans la tombe, exprime toutes les plus fortes et les plus horribles idées de pâleur sépulcrale, de profondeur, de damnation, de souffrances et de malédictions. Un moine Bénédictin qui se trouvait là me dit : *C'est une fable, mais on la croyait autrefois*. Les tableaux dont je viens de vous parler sont mal conservés, et quelques-unes des plus belles têtes ont été effacées par un rival de Le Sueur.

Adieu, cher West, prenez soin de votre santé ; et un jour ou l'autre nous causerons de toutes ces choses avec plus de plaisir que je n'en ai eu à les voir.

WALPOLE.

On voit par ces quelques pages qu'Horace Walpole, tout en jugeant notre pays à son point de vue particulier, trace des tableaux qui ne manquent ni d'originalité, ni d'intérêt.

TUJA D'OLIVIER.